

l'enseignement des langues modernes ; méthode consistant à envoyer les jeunes gens dans le monde entier pour y acquérir la pratique des langues, des usages commerciaux et à les mettre à même, dans la suite, de soutenir la lutte contre ces pays avec de sérieuses chances de succès.

Telles sont les différentes parties sur lesquelles abondent les critiques des rapports officiels. On comprend que nous ne pouvons entrer ici dans l'examen détaillé de ces volumineux documents. Ceux de nos lecteurs qui s'y intéresseraient spécialement en trouveront aisément le texte dans le *Blue-Book* dont il est facile de se procurer des exemplaires. Cependant, nous tenons à donner quelques indications sommaires sur les paragraphes concernant l'adoption du système métrique et l'éducation technique.

Les consuls insistent vivement sur l'inutilité de la dépense en circulaires et catalogues que les exportateurs anglais envoient rédigés en anglais et calculés en poids, mesures et monnaies anglais. Les poids et mesures anglais affirment-ils, ne sont pas connus à l'étranger, ou ils ne le sont qu'imparfaitement ; d'où la préférence donnée à ceux qui sont établis d'après le système métrique décimal. A ce sujet, le consul de Naples dit : " Il semble absurde que la première nation commerçante du monde mesure ses chevaux en *mains*, ses chiens en *pouces*, ses étoffes en *aunes* et ses calicots en *yards* ; pour les poids c'est encore pis. Il faut absolument signifier aux commerçants anglais que tous les produits destinés au continent doivent être marqués en mètres et en kilogrammes et que tous les catalogues doivent être rédigés dans la langue que comprend le peuple où on les expédie."

On a beaucoup écrit sur la supériorité de l'éducation technique des Allemands ; c'est à elle que

l'on a attribué le succès atteint par leurs entreprises commerciales pendant ces vingt-cinq dernières années. Que l'éducation technique soit meilleure en Allemagne qu'en Angleterre, ce point est contesté, même par de nombreux Allemands, compétents en cette matière comme ayant étudié la question dans les deux pays. Mais, ce qui est vrai, c'est que l'on tire de cette éducation un bien meilleur profit en Allemagne qu'en Angleterre.

Ainsi, d'après le consul à Stettin, beaucoup d'écoles publiques ou privées ont adopté en Angleterre le système moderne qui correspond à ce qu'on appelle en Allemagne " *Real Gymnasium* " ; mais, dans beaucoup d'autres, cet enseignement est dédaigné par les maîtres, et par suite par leurs élèves. Si bien, que l'éducation classique continue à ne produire que des gentlemen. Nul doute que la grande majorité des Anglais, avec ce genre d'éducation, ne font que des hommes d'affaires incomplets ; et, aujourd'hui, il est indispensable, en présence de la grande concurrence qui s'est manifestée partout grâce à la paix, il est indispensable pour l'Angleterre, qui est une nation de marchands, de pouvoir traiter avec ses clients dans leurs propres idiomes.

Les rapports font remarquer aussi que les Allemands sont arrivés graduellement à leur situation par leur ténacité individuelle. On a constaté qu'ils avaient pris l'habitude de se placer comme employés dans les maisons du continent ou aux colonies ; qu'ils acquéraient de cette manière la connaissance du commerce, des centres de production, etc. ; tandis qu'il est très rare qu'une maison allemande accepte un employé étranger dans de pareilles conditions.

Un autre rapport consulaire constate qu'il y a trente ans que le commerce d'exportation de l'Allemagne était entièrement entre les mains